

Il y a toujours une porte ouverte

Combien de fois dois-je pardonner ? Cette question de Pierre à Jésus est certainement aussi la nôtre aujourd'hui encore. Parce que pardonner, ce n'est pas évident. Cela demande un courage certain. Pardonner vraiment signifie ne plus se souvenir de la faute commise ; ne pas laisser le remord ou la rancune pourrir notre relation à l'autre.

Le pardon authentique dépasse les mots pour devenir un vrai élan du cœur. Et la réponse de Jésus montre qu'il ne s'agit pas de tenir une comptabilité des pardons donnés. Le pardon, tout comme l'amour d'ailleurs, ne connaît pas de limite. Limiter l'acte de pardonner à un nombre déterminé, c'est fermer la porte du Royaume de Dieu à ceux qui voudraient y entrer. Dans un certain sens, c'est être dieu à la place de Dieu.

Le pardon est à double sens : il y a celui qu'on accorde, mais aussi celui qui nous est accordé. Et nous avons à nous souvenir que nous sommes les bénéficiaires du pardon de Dieu : lui le premier nous a aimés et nous a pardonné nos fautes en Jésus-Christ mort sur la Croix. Pardonnés et aimés de Dieu, au-delà de nos actes, de nos errances, de nos doutes, aimés pour qui nous sommes, nous pouvons alors aimer à notre tour celui qui nous est proche. Au nom de l'amour qui nous unit à Dieu et à l'autre, nous avons à être authentiques envers soi-même d'abord et les autres ensuite : *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés (Paroles de Notre Père).*

Le pardon est au cœur même de la communauté : le pardon devient alors synonyme d'espérance. C'est croire qu'il y a toujours et encore une chance nouvelle qui est donnée, qu'une porte reste toujours ouverte. Toujours, cela ne signifie pas une fois, sept fois, dix fois, ni même 70 fois 7 fois, mais cela veut dire sans cesse, à l'image du pardon de Dieu.

Est-ce possible ? Sans l'aide de Dieu, cela relève de l'impossible ! Mais avec Dieu, portés par son amour et son pardon, nous devenons alors capables de l'impossible. Et cette force de pardonner sans cesse, au-delà de nos propres limites, nous pouvons la demander avec confiance dans la prière que nous adressons à Dieu qui fait de nous ses témoins dans le monde.

Jean-Marc Leresche

CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Octobre 2014

Le pardon entre frères



Paroles de Jésus-Christ : « Si ton frère te fait du mal, va le voir et fais-lui des reproches quand tu es seul avec lui. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, retourne le voir avec une ou deux personnes. De cette façon, "on jugera l'affaire avec deux ou trois témoins" . S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église. S'il refuse d'écouter l'Église, traite-le comme un non-Juif ou comme un employé des impôts.

« Je vous le dis, c'est la vérité : tout ce que vous refuserez sur la terre, on le refusera dans le ciel. Tout ce que vous accueillerez sur la terre, on l'accueillera dans le ciel. »

« Je vous le dis encore, c'est la vérité : si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour prier au sujet d'une affaire, mon Père qui est dans les cieux fera pour eux ce qu'ils demandent. Oui, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »

Alors Pierre s'approche de Jésus et lui demande : « Seigneur, quand mon frère me fait du mal, je devrai lui pardonner combien de fois ? Jusqu'à 7 fois ? » Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. *Évangile selon Matthieu, ch. 18, v. 15-22.*

Paroles de Yahvé : « N'ayez aucune pensée de haine contre un frère, mais n'hésitez pas à lui faire des reproches. Ainsi, vous ne commettrez pas de péché à cause de lui. Ne vous vengez pas, et ne vous souvenez pas avec colère des fautes des gens de votre peuple. Mais chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même. Le SEIGNEUR, c'est moi. *Livre du Lévitique ch. 19, v. 17-18.*

Il y a toujours une porte ouverte

Combien de fois dois-je pardonner ? Cette question de Pierre à Jésus est certainement aussi la nôtre aujourd'hui encore. Parce que pardonner, ce n'est pas évident. Cela demande un courage certain. Pardonner vraiment signifie ne plus se souvenir de la faute commise ; ne pas laisser le remord ou la rancune pourrir notre relation à l'autre.

Le pardon authentique dépasse les mots pour devenir un vrai élan du cœur. Et la réponse de Jésus montre qu'il ne s'agit pas de tenir une comptabilité des pardons donnés. Le pardon, tout comme l'amour d'ailleurs, ne connaît pas de limite. Limiter l'acte de pardonner à un nombre déterminé, c'est fermer la porte du Royaume de Dieu à ceux qui voudraient y entrer. Dans un certain sens, c'est être dieu à la place de Dieu.

Le pardon est à double sens : il y a celui qu'on accorde, mais aussi celui qui nous est accordé. Et nous avons à nous souvenir que nous sommes les bénéficiaires du pardon de Dieu : lui le premier nous a aimés et nous a pardonné nos fautes en Jésus-Christ mort sur la Croix. Pardonnés et aimés de Dieu, au-delà de nos actes, de nos errances, de nos doutes, aimés pour qui nous sommes, nous pouvons alors aimer à notre tour celui qui nous est proche. Au nom de l'amour qui nous unit à Dieu et à l'autre, nous avons à être authentiques envers soi-même d'abord et les autres ensuite : *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés (Paroles de Notre Père).*

Le pardon est au cœur même de la communauté : le pardon devient alors synonyme d'espérance. C'est croire qu'il y a toujours et encore une chance nouvelle qui est donnée, qu'une porte reste toujours ouverte. Toujours, cela ne signifie pas une fois, sept fois, dix fois, ni même 70 fois 7 fois, mais cela veut dire sans cesse, à l'image du pardon de Dieu.

Est-ce possible ? Sans l'aide de Dieu, cela relève de l'impossible ! Mais avec Dieu, portés par son amour et son pardon, nous devenons alors capables de l'impossible. Et cette force de pardonner sans cesse, au-delà de nos propres limites, nous pouvons la demander avec confiance dans la prière que nous adressons à Dieu qui fait de nous ses témoins dans le monde.

Jean-Marc Leresche

CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Octobre 2014

Le pardon entre frères



Paroles de Jésus-Christ : « Si ton frère te fait du mal, va le voir et fais-lui des reproches quand tu es seul avec lui. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, retourne le voir avec une ou deux personnes. De cette façon, "on jugera l'affaire avec deux ou trois témoins" . S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église. S'il refuse d'écouter l'Église, traite-le comme un non-Juif ou comme un employé des impôts.

« Je vous le dis, c'est la vérité : tout ce que vous refuserez sur la terre, on le refusera dans le ciel. Tout ce que vous accueillerez sur la terre, on l'accueillera dans le ciel. »

« Je vous le dis encore, c'est la vérité : si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour prier au sujet d'une affaire, mon Père qui est dans les cieux fera pour eux ce qu'ils demandent. Oui, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »

Alors Pierre s'approche de Jésus et lui demande : « Seigneur, quand mon frère me fait du mal, je devrai lui pardonner combien de fois ? Jusqu'à 7 fois ? » Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. *Évangile selon Matthieu, ch. 18, v. 15-22.*

Paroles de Yahvé : « N'ayez aucune pensée de haine contre un frère, mais n'hésitez pas à lui faire des reproches. Ainsi, vous ne commettrez pas de péché à cause de lui. Ne vous vengez pas, et ne vous souvenez pas avec colère des fautes des gens de votre peuple. Mais chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même. Le SEIGNEUR, c'est moi. *Livre du Lévitique ch. 19, v. 17-18.*